

Stratégie WAN :

La DSNA abandonne la maîtrise de ses réseaux.

Alors que le contrat avec notre opérateur SFR doit arriver, après prolongement, à son terme en 2020, les discussions sont en cours pour choisir son remplaçant. Au-delà de l'aspect technique, la DSNA semble s'orienter, sans bruit, vers l'externalisation de ses réseaux WAN faisant fi des difficultés actuelles avec nos opérateurs et de l'expérience douloureuse de la conduite du projet RENAR IP. Loin de lever les ambiguïtés le dernier GSPST spécial CNS est venu confirmer la tendance : l'administration fait plus confiance aux opérateurs télécom qu'à ses experts opérationnels.

RENAR IP 2008 : bis repetita placent

Il y a dix ans la DSNA lançait son projet RENAR IP, provoquant des remous dans l'ensemble des sections réseaux de France. En effet, les choix techniques concernant tant l'opérateur que l'infrastructure étaient aberrants pour tout expert technique et opérationnel. Le manque de considération de l'expertise des IESSA avait vite provoqué une crise sociale. C'est au prix de plusieurs années d'efforts de la DTI et des centres avec des rallonges budgétaires que le projet initial a été « customisé » pour aboutir à une solution exploitable en opérationnel.

Nous avons aujourd'hui plusieurs réseaux et la DSNA a gracieusement financé l'amélioration du réseau opérateur qui s'est avéré, comme prévu, incapable de rendre le service acheté. Fin 2018, nous apprenions que la DSNA préparait un appel d'offre pour un marché cadre de renouvellement. Fort du retour d'expérience du projet RENAR IP, ce marché va être publié courant juillet en ayant soigneusement évité la participation d'experts opérationnels.

Le WAN, une ressource stratégique

La navigation aérienne connaît un boom économique et le ciel français atteint ses limites de capacité. Tous les professionnels du secteur s'entendent sur ce point : la capacité doit être augmentée. Celle-ci va s'appuyer, bien sûr, sur le dimensionnement des salles de contrôle mais aussi sur l'utilisation de ressources techniques plus évoluées. Ces nouveaux systèmes ou concepts ont un point commun, ils sont par nature très consommateurs de data et nécessitent donc des réseaux robustes et maîtrisés. C'est d'ailleurs une tendance lourde dans tous les secteurs, la donnée étant stratégique on ré-internalise les réseaux WAN. L'agilité vantée par notre administration n'existera pas si nous perdons la maîtrise et l'administration de notre réseau. Chaque modification de flux de données, de routes « réseau » dépendra de l'opérateur télécom, nous serons pieds et poings liés et l'expérience montre que, dans ce scénario, c'est l'ensemble des acteurs de la chaîne du contrôle aérien qui y perdra. /..

Un opérateur télécom devenu ingérable

Que ce soit du point de vue des supervisions ou de la PRB, les événements récents viennent le prouver : les incidents réseaux affectent notre performance et provoquent des régulations. Le support fourni par notre opérateur télécom, malgré les améliorations, est notoirement insuffisant et demande une attention permanente de tous (DTI, sections réseaux, supervisions...) pour limiter les impacts sur les salles de contrôle. En 2018, le support opérateur affiche sa plus mauvaise performance avec un temps moyen de panne 6 fois supérieur aux valeurs contractuelles (72h/an). Cette incapacité de l'opérateur a un coût pour les services (délais, RH, infrastructures secours) mais pas d'impact sur nos directeurs qui souhaitent lui donner encore plus de responsabilité.

Dans ce contexte, à contre-courant de ses besoins opérationnels et des tendances de l'industrie, la DSNA s'oriente en catimini vers l'externalisation de ses réseaux. Afin de ne pas retomber dans les errements des années passées l'UNSA IESSA demande :

- **Une participation active des experts opérationnels aux discussions avant la publication du nouveau marché opérateur. Les experts ne feront pas de figuration ,**
- **Des éclaircissements rapides sur la stratégie DSNA en matière de WAN.**